



ISSN 1776-2669

ISSN en ligne 2260-6483

Pour une didactique des langues contextualisée vue à travers une progression non-linéaire en FLE chez les étudiants spécialisés en français en milieu universitaire chinois – Une étude de cas à l'Université Normale de Nanjing

ZHAO Zonghong
evazhao@hotmail.com

Directeur: Laurent Kashema

Année : 2018

Université : Université de Strasbourg

Discipline : Sciences du langage

Mots-clés : didactique contextualisée, progression d'enseignement, progression d'apprentissage, niveau élémentaire, niveaux intermédiaire et avancé

Résumé de thèse

Cette thèse vise directement le cœur du domaine de la DLC (didactique des langues et des cultures), c'est-à-dire privilégier sa démarche praxéologique, autrement dit sa finalité « interventionniste » (R. Galisson, 1990). Cette posture nous a conduite à mettre en avant l'adéquation entre l'enseignement et l'apprentissage. Ainsi, tout au long de cette étude, nous faisons part de quelques réflexions permettant de répondre à la question : comment mieux enseigner pour mieux apprendre. La principale thématique consiste donc à déceler et révéler l'articulation entre la progression de l'apprenant et les contextes dans lesquels se déroulent la transmission et l'appropriation des langues. Concrètement, il s'agit de répondre à la problématique posée : d'abord, dans quelle mesure une didactique contextualisée peut-elle influencer les progrès en FLE des étudiants chinois ? Ensuite, comment assurer la progression des étudiants à travers les interventions didactiques et pédagogiques en milieu universitaire chinois ?

Pour apporter des éclaircissements à ces interrogations, nous avons d'abord entrepris une relecture des notions de contextualisation et de progression en DLC. Un état des lieux autour de ces notions nous a amenées à préciser la définition de la didactique contextualisée à laquelle nous faisons allusion. Elle renvoie à deux interprétations : l'une est liée à la posture de recherche qui consiste à aller sur le terrain et à adopter une démarche dynamique, active et flexible pour tenir compte des contextes dans lesquels se déroulent la transmission et l'appropriation des langues ; l'autre renvoie à la notion théorique qui désigne la mise en œuvre d'une

didactique des langues qui tiennent compte des contextes locaux en rapport avec les cultures éducatives.

Ainsi, en prenant le cas des étudiants chinois spécialisés en français de l'UNN (Université Normale de Nanjing) où l'auteur est enseignante depuis plus de dix ans, on a mené un important travail d'enquête à la fois quantitative et qualitative à l'issue duquel on a obtenu les résultats qui peuvent se résumer sous forme d'hypothèses suivantes :

Tout d'abord, les principaux traits relatifs aux caractéristiques traditionnelles de l'E/A (enseignement /apprentissage) des langues qui émanent des cultures éducatives chinoises semblent favoriser les progrès des étudiants du 1^{er} cycle (les deux premières années du cursus *Benke*). Toutefois, en second cycle (les deux années suivantes), toutes les pratiques habituelles semblent constituer un obstacle qui entrave les progrès des étudiants qui ont éprouvé une stagnation, voire une régression de leur niveau. Alors que les étudiants de 3^{ème} année qui ont passé six mois en France ont progressé significativement après leur séjour en France. L'écart entre la culture d'enseignement française et la culture d'apprentissage chinoise considéré comme étant interférent à l'apprentissage des étudiants chinois de niveau élémentaire en France favorise au contraire les progrès des étudiants de niveaux intermédiaire et avancé. Se fondant sur cette analyse, on en a déduit que les pratiques liées à une didactique tenant compte pleinement des cultures éducatives et des contextes locaux jouent un rôle très important en phase élémentaire de l'apprentissage du français des étudiants, et, ce rôle s'avère beaucoup moins significatif en phase intermédiaire et avancée.

Ensuite, l'étude et le traitement de ces hypothèses nous permettent d'avancer qu'en contextes chinois, au niveau élémentaire de l'E/A du FLE, les cultures éducatives et les contextes didactiques locaux doivent être davantage pris en considération lors de la mise en œuvre didactique et pédagogique. Cette démarche contextualisée aide les étudiants à créer une base linguistique solide pour être prêts à développer les compétences langagières plus complètes et ouverts à un éventuel besoin de changement de pratiques d'enseignement. Tandis qu'aux niveaux intermédiaire et avancé, le rôle d'une didactique contextualisée étant atténué, il convient d'adopter d'autres pratiques flexibles et adaptables selon les nouveaux besoins langagiers des apprenants afin d'assurer leur progression continue.

A la suite de ces enquêtes, on a mené une investigation de terrain à l'aide de l'outil d'analyse polycentrique de S. Borg (2001) (qui consiste à concevoir une progression d'enseignement multipolaire avec les six centrations : la matière à enseigner, l'apprenant, l'enseignant, les instruments éducatifs, la méthode et

l'évaluation), pour une compréhension plus fine et plus complète des contextes de l'UNN à étudier avant d'envisager les interventions de façon intégrale. Cette investigation détaillée a débouché sur un renouvellement des hypothèses interprétatives issues des enquêtes, combinées de la réflexion théorique de la notion de contextualisation en DLC. Une nouvelle démarche de contextualisation-décontextualisation-recontextualisation a été avancée. L'objectif de cette démarche est de concevoir une progression d'enseignement tenant compte à la fois des contextes de transmission des langues et des besoins langagiers de l'apprenant en fonction de ses phases d'apprentissage pour élaborer des propositions didactiques favorables à son apprentissage.

La contextualisation est la première étape : en phase élémentaire, la mise en œuvre d'une didactique contextualisée est une condition nécessaire pour assurer une progression relativement constante de l'apprenant. En revanche, durant la phase intermédiaire et avancée, quand les pratiques traditionnelles ne sont plus en mesure de satisfaire les nécessités en progression de l'apprenant, c'est la décontextualisation qui intervient en deuxième étape : elle consiste à sortir des contextes locaux pour envisager une progression d'enseignement théoriquement adaptable aux nouveaux enjeux imposés par les besoins spécifiques de l'E/A de niveaux intermédiaire et avancé, en s'inspirant des actions didactiques et pédagogiques venues de différents horizons. Et enfin, on aborde la dernière étape de recontextualisation : réadapter la progression d'enseignement envisagée aux réalités locales en vue de rendre possible son application et de prendre des mesures concrètes pour aider l'apprenant à continuer de progresser.

A la lumière de ces hypothèses renouvelées, a été conçu un mode opératoire consacré aux propositions didactiques liées aux contextes chinois. Tout d'abord, la contextualisation au 1er cycle : dans le cas de la Chine, développer une didactique contextualisée signifie s'appuyer obstinément sur les pratiques traditionnelles intégrées dans un système didactique cohérent et intégral pour mettre en avant la précision linguistique que les étudiants doivent acquérir en premier. Ensuite, la décontextualisation pour concevoir des actions plus adaptées à l'E/A au second cycle. La spécificité des compétences à acquérir en cette phase suggère que la progression d'enseignement ne soit plus centrée sur l'enseignant, mais sur l'apprenant, ce dernier devant rester actif pour développer la « compétence à communiquer langagièrement » (CECR, 2001) en mettant en avant la compétence productrice et la compétence interactionnelle pour privilégier la complexité et la fluidité dans l'usage de la langue. A ce stade, la centration sur la matière et celle sur la méthode sont maintenues, mais la matière ne gravitera plus autour de la grammaire, mais des thématiques qui portent sur les domaines les plus complets

possible ; quant à la méthode, elle sera gérée de façon à favoriser la production de l'apprenant et à développer son autonomie d'apprentissage. La dernière centration concerne l'instrument éducatif. En effet, avec l'essor technologique de notre époque, cette centration peut être envisagée grâce aux supports numériques en tous genres. Enfin, la recontextualisation au second cycle. La centration sur l'apprenant peut être concrétisée par la gestion de la pédagogie du projet, avec, en plus, toutes les activités nécessaires en classe pour susciter l'initiative des étudiants. La centration sur la matière à enseigner nécessite une coordination entre différents cours dispensés dont les fonctions respectives forment un ensemble cohérent et complet. Pour la centration sur la méthode qui met l'accent sur la production, « la méthode induite par la production » inspirée de l'hypothèse de *comprehensive output* (M. Swain, 1985) en est un exemple. Quant à la centration sur l'instrument éducatif, avec le développement de l'intelligence artificielle destinée à la pédagogie, il sera possible d'imaginer des logiciels didactiques du FLE qui proposent des situations quasi authentiques de communication et d'interaction qui répondent aux objectifs préétablis à intégrer dans un système didactique cohérent.

A juste titre, notre thèse plaide pour une démarche intégrative et une vision élargie par rapport à la technologie interventionnelle en DLC. En effet, l'objectif de notre étude n'est pas de trouver UNE méthode d'enseignement idéale qui en exclut d'autres, ni de proposer des actions basées sur un éclectisme méthodologique (Puren, 1994), mais de sortir de la seule dimension méthodologique d'enseignement pour prendre également en considération d'autres facteurs externes susceptibles d'influencer le processus d'E/A. Ce qui importe dans la recherche en DLC, c'est d'adopter une attitude flexible et ouverte, basée sur l'expérience de terrain, tenant compte non seulement de la tradition éducative et culturelle, mais également de l'évolution sociétale et des mises à jour de la recherche scientifique.